

Mauricio Lanari

Mauricio Lanari est originaire de Buenos Aires. Arrivé à Saint Martin en 1998, on lui doit entre autres créations le West Indies sur le Front de mer de Marigot. En l'écouter parler de son métier, on reconnaît le passionné.

Confortablement installé dans son bureau du West Indies, avec vue sur le Port de Marigot, Mauricio Lanari, nous a reçu avec joie. Il parle de son métier avec conviction. Cela le passionne et il le dit clairement. Il n'en changerait sans doute pour rien au monde. Interview avec un passionné.

SMWM: Pourquoi avoir choisi le métier d'architecte ?

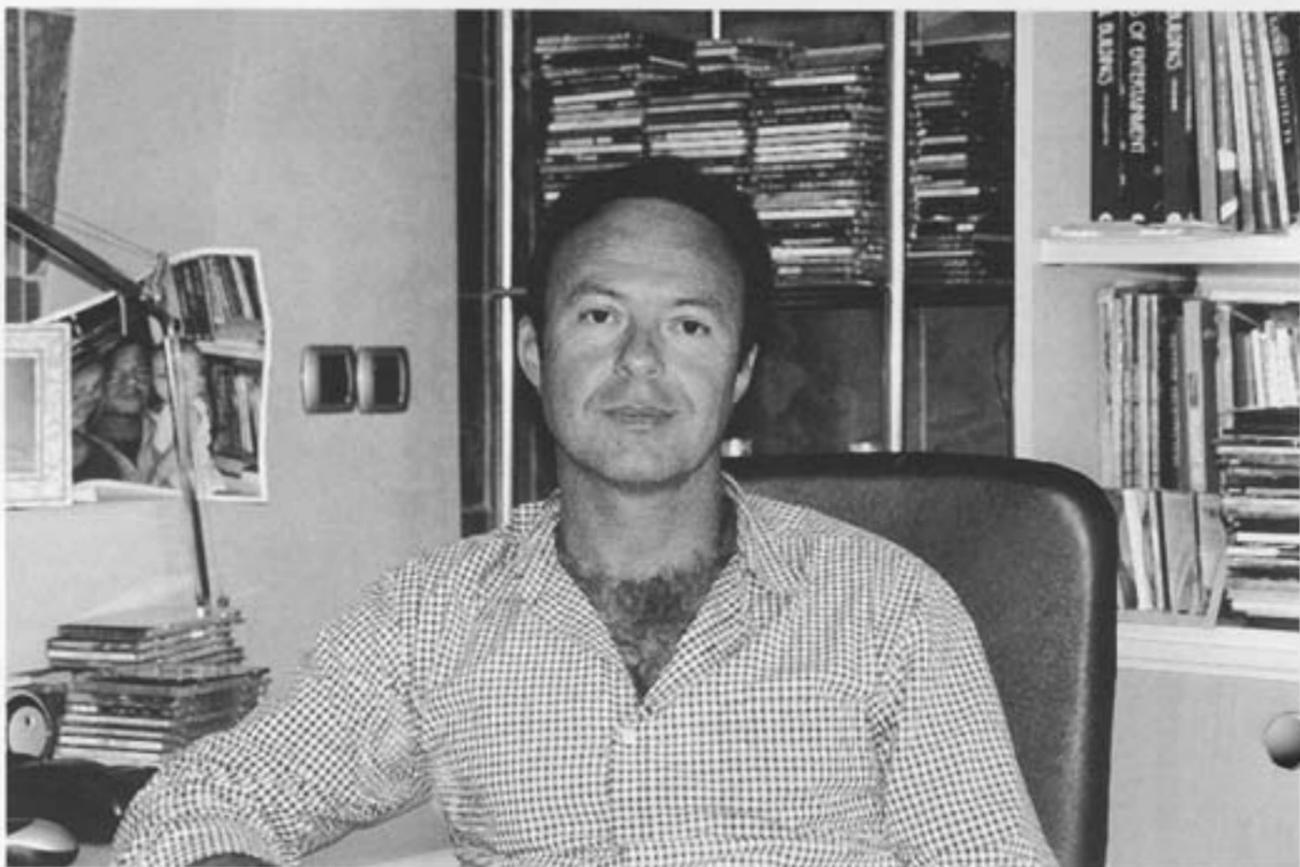
Mauricio Lanari: "Mon père est aussi architecte. Un jour, j'avais onze ans, j'étais avec quatre ou cinq amis et nous tentions de construire une petite maison en bois. Mais tout est tombé. Je me suis dit qu'il manquait quelque chose. J'ai pris un bout de papier. J'ai fait le dessin et ça a fonctionné. Je me suis alors dit que je voulais faire ça. J'ai passé un diplôme qui est valide en France et chez moi."

SMWM: Qu'est-ce qui vous a amené à Saint Martin ?

M. L.: "Je suis arrivé ici pour travailler côté hollandais sur le Simpson Bay Yacht Club. J'ai travaillé trois ans là-bas puis j'ai commencé à exercer côté français notamment avec l'Esplanade, l'hôtel à Grand Case. Ensuite j'ai créé un petit hôtel pour le même propriétaire. Petit à petit, j'ai donc commencé à travailler côté français."

SMWM: Comment a débuté l'aventure du West Indies ?

M. L.: "J'ai commencé à travailler sur des maisons à Terre Basse pour des Américains puis ça a été le West Indies. Monsieur Petit a fait un petit concours pour trouver le meilleur projet. Beaucoup d'architectes ont donc présenté un projet et M. Petit a choisi mon design. J'ai ensuite travaillé beaucoup avec lui pour déterminer ce qui serait le mieux pour cet endroit: la relation avec la mer, avec Marigot..."



Pour moi, il est important qu'un bâtiment soit ouvert, que l'intérieur et l'extérieur aillent ensemble. Je ne voulais pas faire un centre commercial comme en Amérique du Nord qui soit tout fermé. La personne vient ici pour voir le soleil et la mer."

SMWM: Avez-vous eu des commentaires du public sur le West Indies ?

M. L.: "Oui, j'ai eu beaucoup de bonnes réactions. L'important lorsque l'on construit un bâtiment ce n'est pas que ce soit bien pour soi, mais pour la personne qui y habite. Je voulais que les habitants de Saint Martin aiment le bâtiment. Les St Martinois aiment ce bâtiment. Je me rappelle que le jour de l'inauguration, une femme d'ici est venue me prendre la main pour vérifier

que j'avais seulement cinq doigts. Elle m'a dit qu'elle pensait qu'il était impossible avec seulement cinq doigts de faire cela. C'est très agréable pour moi. Si la personne qui habite ici aime ce que tu crées c'est que tu as bien fait ton travail.

Il y a des personnes qui s'intéressent plus à elles-mêmes. Mais moi, je trouve des projets pour qu'ils plaisent aux personnes qui me le demandent. Si cela ne plaît pas, cela veut dire que j'ai échoué. C'est la base de la bonne architecture.

Lorsque l'on crée un design, un projet, il y a deux types de lectures: celle de la personne qui habite ici et celle du professionnel. Lorsque je regarde un bâtiment, je vois certaines choses que d'autres ne voient pas. Les deux lectures sont importantes. Un professionnel doit comprendre les deux."



Un architecte qui a foi en ce qu'il fait



Le futur centre commercial "Océane" à Grand case

SMWM: Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier?

M. L.: "C'est la relation de volume. Mais aussi la compréhension de ce que la personne veut. J'aime tenter de comprendre exactement ce que veut le client ou la cliente. Par exemple, une dame me demande: "je voudrais un style colonial". Mais il y a différents styles: colonial français, colonial espagnol, colonial américain. Il faut donc chercher à savoir ce qu'elle veut vraiment. Lorsque l'on rend le projet et que la personne est contente, c'est le moment le plus important. On se dit: "j'ai compris une idée, j'ai fait le plan et j'ai réussi à représenter ce que la personne voulait". C'est le moment que j'aime le plus en architecture."

SMWM: Qu'est-ce qui est le plus dur dans ce métier?

M. L.: "C'est de travailler avec des personnes qui ne sont pas intelligentes ou qui sont fermées. Elles ne comprennent pas les choses. Ça c'est vraiment ce qu'il y a de plus dur, mais ça ne m'est pas arrivé souvent."

SMWM: Quelle est la différence la plus marquante entre travailler sur le territoire français et Buenos Aires?

M. L.: "La chose la plus importante est que l'architecte en France a beaucoup de pouvoir. Ce n'est pas le cas en Amérique du Sud. C'est une chose que j'aime beaucoup ici. L'architecte ayant beaucoup de pouvoir, il peut décider. Il m'est arrivé de travailler à Cuba et c'est la même situation: l'architecte n'a pas le pouvoir que l'on a ici. De plus, la réglementation en France est très

stricte et c'est très bien. C'est aussi quelque chose qui n'existe pas dans mon pays d'origine."

SMWM: Que pensez-vous de toutes les constructions qui se sont faites à Saint Martin depuis votre arrivée?

M. L.: "Premièrement, il y a une chose très importante, c'est le respect de l'architecture. Mais cela ne veut pas dire copier de l'ancien. Pour moi cela veut dire étudier l'esprit, l'âme de l'architecture et créer à la manière de 2004.

Quand une personne copie un modèle d'il y a 80 ans et dit qu'elle respecte l'architecture, je ne le pense pas. Je pense qu'un bâtiment doit parler de la société et de l'endroit où il est construit. Si aujourd'hui je crée un Parthénon ici, je fais une erreur historique car le Parthénon parle d'une époque ancienne. Si une personne crée une maison du siècle dernier, elle fait aussi une erreur historique. Je ne veux pas faire ce genre d'erreur.

Je prends donc des éléments de l'architecture caribéenne et les adapte à la manière de 2004. Lorsque l'on commence à faire des imitations, je trouve cela horrible.

Avec la défiscalisation, en raison d'un problème économique, je trouve que l'on a un peu détruit le paysage de Saint Martin. L'architecture n'est pas étudiée, la qualité de la construction n'est pas très bonne. Je pense que cela est dû à la défiscalisation. Peut-être qu'économiquement c'est bien, mais au niveau de l'architecture cela a été négatif pour l'île.

SMWM: Quels sont vos projets pour les mois à venir?

M. L.: "J'ai un gros centre commercial pour Monsieur Petit à Grand Case avec un cinéma. C'est très intéressant car ce sera un grand supermarché avec différents magasins. Après, j'ai diverses maisons individuelles à Terre Basse. Je travaille aussi côté hollandais."

L'architecture

L'architecture est l'art de concevoir, de combiner et de disposer, par les techniques appropriées, des éléments pleins ou vides, fixes ou mobiles, opaques ou transparents, destinés à constituer les volumes protecteurs qui mettent l'homme, dans les divers aspects de sa vie, à l'abri de toutes les nuisances naturelles et artificielles. La combinatoire qui préside à l'élaboration de ces volumes s'applique aussi bien à leurs rapports de proportion qu'à leurs matériaux, leurs couleurs et leur situation dans un espace naturel ou dans un contexte environnemental, ensemble qui crée une unité homogène ou non, de dimensions variées, allant du simple abri à la métropole, et dont l'apparition provoque un effet esthétique ou non selon sa réussite.

ST MARTIN'S WEEK MAGAZINE

N°25 - SAMEDI 17 JUILLET 2004 - st.martin.week@wanadoo.fr - 0,30€ Iles du Nord

FIGURE DE PRO **P. 16**

Mauricio Lanari un architecte fier de son métier



PORTRAIT **P. 15**

Alexandra Une voix de Saint Martin



ÉVÉNEMENT **P. 14**



**Un 14 juillet
sous le signe
de la nouvelle
collectivité**

SÉCURITÉ **P. 6-7**

Rôle et effectifs de la nouvelle gendarmerie

DOSSIER **P. 8-9**

Document Unique de Programmation mode d'emploi

SPORT **P. 16**

Romero Hyman sixième Dan de Taekwondo

